

Culte consistorial 30 juin 2019

Accueil

Jürgen : Ces freins qui nous retiennent, ce lien qui nous unit, voilà le thème qui nous est proposé pour ce culte consistorial. Ce culte marque une étape. Une étape sur le long chemin du renouvellement de notre Eglise, de notre secteur d'Eglise.

Luc : Mercredi dernier, les membres (des membres!) des Conseils presbytéraux du secteur se sont retrouvés, déjà pour la deuxième fois, pour envisager l'Eglise de demain, pour voir ce qui n'existe déjà plus de cette Eglise que nous connaissions hier, et pour se représenter tous les changements qui nous attendent encore.

Mireille : Quel programme ! Est-il bien nécessaire de se charger d'une telle besogne difficile, dont l'issue est incertaine et qui est probablement accompagnée de frustrations et de désillusions ?

Daniel : Oui, nous avons toutes les raisons de fuir une telle entreprise, de laisser au temps le soin d'imposer ces bouleversements, de nous bercer d'illusions que c'est qu'une mauvaise période à passer, qu'il y aura déjà un renouveau, des vocations de pasteurs et les jeunes qui retrouveront le chemin de l'Eglise.

Carmen : Eh bien, nous faisons le choix d'ouvrir les yeux. De regarder en face certaines réalités. Dans 10 ans, il y aura sur ce secteur qui va du Rhin jusque dans les vallées vosgienne de Villé et de Sainte-Marie-aux-Mines plus que deux, peut-être trois pasteurs, là où nous sommes actuellement 5. Peut-être seront-ils épaulés par une attachée administrative payée à mi-temps, un animateur jeunesse, d'un aumônier.

Jean-Philippe : Dans 10 ans, seuls 60 % des familles perdant un proche souhaiteront un enterrement religieux, dans 10 ans et peut-être dans 3 seulement, nous ne pourrons plus assurer cinq à

sept cultes le dimanche matin, comme nous le faisons encore actuellement.

Mireille Et encore, ces éléments n'intègrent pas les scénarios catastrophes où un gouvernement déciderait d'abroger le statut local et les communes d'arrêter de participer aux travaux.

Jürgen : Nous aimerions devenir lucides, sans céder au désespoir. Nous ouvrir à l'espérance à cause du Christ, ce lien qui nous unit, sans nous départir de réalisme. Un chemin de crête, sur lequel nous invoquons la présence de Dieu. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu le Père, et communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

Alleluia 42 Comme un cerf altéré brame

Litanie du pardon : là où nous disons « nous sommes des ossements desséchés » Courte narration (Jürgen/Carmen/Mireille) changement à chaque paragraphe, Mireille lecture d'Ezéchiel

« Nous sommes des ossements desséchés ! »

C'est les gens eux-mêmes qui le disent. Plus rien ne reste de la gloire d'antan, tout est mort, aucun espoir, tout est en ruines. Bien sûr, ceux qui parlent comme ça, sont encore en vie, ils ont réchappé du massacre, eux. Mais ils ont vécu la mort de leurs proches, la déchéance de leur richesse, la destruction de leur temple et la déportation loin de leur pays. Exil ! Avons-nous la moindre idée de quoi il est question ? Tous ces migrants qui ont laissé tout derrière eux, qui ont tout perdu à cause de la guerre et qui ne sont pas les bienvenus dans leur terre d'exil ? Qui se sentent plus mort que vivants, eux-mêmes ?

« Nous sommes des ossements desséchés ! » Cette métaphore, répétée dans toutes les bouches, est tellement prégnante, tellement forte, qu'un prophète se met à en rêver. Un cauchemar, à première vue. Une vaste plaine, remplie d'ossements à perte de vue, comme sur des champs de batailles de grandes guerres.

Dieu l'y fait déambuler, inspecter en détail l'ampleur du désastre, en dresser la liste.

Lecture d'Ezéchiel 37, 1-2 (Mireille). « La main du SEIGNEUR fut sur moi ; il me fit sortir par l'esprit du Seigneur et me déposa au milieu de la vallée : elle était pleine d'ossements. Ils étaient extrêmement nombreux à la surface de la vallée, ils étaient tout à fait desséchés. »

Ces freins qui nous retiennent : échanges dans les rangs (Jürgen/Carmen)

Et nous, sommes-nous prêts à inspecter et à regarder de près où nous en sommes ? Peut-être ne nous voyons pas à ce point au bout du rouleau que le peuple d'Israël à l'époque du prophète Ezéchiel. Mais peut-être constatons-nous tout de même que la religion est en perte de vitesse, que certaines activités paroissiales sont moribondes ou finies, que des peurs nous paralysent ?

Quels sont les freins qui nous retiennent ? Quels souvenirs nous font regretter le passé (nostalgie) et nous empêchent d'envisager un avenir nouveau, différents ?

Prenez un moment en vous tournant les uns vers les autres, pour échanger, puis pour noter au moins un de ces freins, une de ces nostalgies. Puis nous les rassemblerons dans une prière, une litanie des freins qui nous retiennent.

Temps d'échange, puis litanie des freins (Tous à partir des retour)

Répons : Jésus, le Christ, lumière intérieure

Daniel/Mireille/Jean-Philippe :

Le prophète reprend les paroles du peuple : Nous sommes des ossements desséchés ! Il les renforce même dans son cauchemar. Puis son rêve se mue en vision. Sensible au vécu de son peuple, il devient perméable à la volonté de Dieu. Il est entraîné dans un tourbillon de vie qu'il doit communiquer au peuple, à ces ossements tout secs :

Lecture Ezéchiel 37, 3-10 (Mireille)

Comme Ezéchiel en son temps, nous non plus, nous ne savons pas si et comment la vie peut revenir à l'Église. Comme Ezéchiel, mettons-nous en attente : Seigneur, c'est toi qui le sais !

Dieu sait comment le souffle de vie peut revenir. En attendant, nous pouvons réorganiser les ossements, faire croître les liens entre nous, parce que le lien fondamental nous relie au Christ, nous relie à Dieu.

Il y aura des bruits et des grincements, mais c'est inévitable si la vie doit revenir.

Demain, il y aura peut-être moins de cultes, organisons le covoiturage.

Demain, il y aura peut-être une trésorerie partagée entre les paroisses, sachons lâcher notre envie de garder le pouvoir.

Demain, tel presbytère, tel lieu de culte ne sera plus utilisé comme avant, puissions-nous nous laisser surprendre de quelle manière Dieu peut utiliser ces lieux différemment, ici havre de culture, là abri d'une communauté priante.

Demain, des besoins nouveaux se feront sentir, restons à l'écoute pour nous laisser employer comme outils dans la main de Dieu.

Demain, nous serons peut-être une minorité croyante, ne nous laissons pas détourner de la voix de Dieu.

Ez 37, 12s (Mireille) : Ainsi parle le Seigneur Dieu : je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple, je vous ferai remonter sur votre sol !

Chant : Tel que je suis sans rien à moi (43-10)

(Puis l'Esprit qui donne vie : ce lien qui nous unit)

Luc 14, 15ss La parabole du grand repas

Message de Luc

Interlude

Confession de foi

Je crois. Je crois en Dieu qui me donne à croire au-delà du savoir.

Je ne puis Le saisir, je ne puis Le fondre en bronze,

Son mystère me saisit et m'échappe.

Tout vient de Lui et tout tend vers Lui.

Je crois. Je crois en Dieu qui me donne à contempler au-delà du voir. Il me dévisage en Christ, se penche sur mon incomplétude et, les bras écartés, m'invite au festin.

Il vient et tout en Lui tend vers moi.

Je crois. Je crois en Dieu qui me donne de la ressource au-delà du boire. Son feu me saisit et fait fondre mon cœur pour m'entraîner dans le tourbillon de Sa vie. Tout en moi vient à chanter et tend vers l'autre.

Miracle de la rencontre, le nous devient possible, l'avenir est espérance, l'expectative se vit en confiance.

Nous croyons. Amen.

Chant Souffle du Dieu vivant 35-14

Intercession (préparée par Daniel)

Introduction Sainte Cène : ce lien qui nous unit, fils de laines

Chant : De toi, Seigneur, nous vient le don

Sainte Cène (Saint saint saint de Trunk, Christ, Agneau de Dieu) MRT

Chant final : O Seigneur ta fidélité (Ps 36)

Envoi et Bénédiction